

je vais vous poser. Avez-vous jamais entendu dire que pareille accident fût arrivé à un de vos parents ?

—Non, monsieur.

—Très bien, du moment que ce n'est pas une affection héréditaire, je répondez de vous.

Et appelant le pharmacien il lui dit :

Vous allez immédiatement me préparer la solution suivante :

Ciment de Portland.....3 onces
Gomme arabique 5 —
Colle de poisson..... 2 —
Collodion..... 4 —
Eau distillée..... 1 livre

Pendant que l'on préparait la solution, le docteur déficela la blessée et après avoir espacé ses deux moitiés, il passa légèrement une éponge imbibée d'acide phénique sur les parties qu'il s'agissait de recoller.

Il terminait à peine qu'on lui apportait la solution et un pinceau à barbe.

L'opération dura dix minutes environ.

Le plus difficile était de rapprocher les deux parties du corps de façon à ce que les vessies, les nerfs, les artères fussent bien placés dans leur position normale.

Ceci fait, on passa des bandes larges comme la main au docteur Bromure, qui en entourait la blessée de façon à ce qu'elle ne pût faire un mouvement.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, Mme Basdurin, c'est ainsi qu'elle se nomme, commence déjà à se promener dans les salles, et on lui a enlevé une partie des bandes qui l'entouraient.

Elle boit et mange bien, digère facilement et va régulièrement à la selle, ce qui prouve que les intestins ont été parfaitement raccordés.

Le docteur Bromure estime que dans une quinzaine elle pourra sortir de l'hôpital.

Nous signalons cette guérison extraordinaire à notre confrère de l'Abelle Médical.

Le cas est d'autant plus intéressant qu'il démontre que la séparation en long du corps humain n'est pas mortelle quand on s'y prend à temps, tandis qu'il en est tout autrement des séparations en large, les personnes coupées en deux par des locomotives n'ayant jamais jusqu'à présent, survécu à cette opération.

Dr. TOURNIQUET.

NOTRE FEUILLETON.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un roman de mœurs canadiennes écrit par M. Ladébauche et intitulé les *Mystères de Montréal*. Notre feuilleton devra se continuer pendant deux ou trois mois, et nos lecteurs feront bien de conserver la filo du *Vrai Canard*, parce que très souvent nos éditions sont épuisées et nous sommes dans l'impossibilité de donner à nos abonnés des copies des numéros publiés. Si nos lecteurs de la campagne éprouvent du retard dans l'envoi de notre journal, ils sont priés de nous en donner avis par carte postale et nous leur expédions les numéros qu'ils désirent.



ACTUALITÉ.

LE DIABLE.—Comme le Bas-Canada a des ministres trop honnêtes, je ne fais plus d'affaires avec eux. Comme vous êtes président d'une banque canadienne française, je vous offre mes services comme caissier. J'ai de bons certificats et je crois que je ferai de bonnes affaires avec la Banque Consolidée, La Mechanics Bank ou la Banque Ville Marie.

LE DIRECTEUR.—Vous êtes l'homme de la situation. On vous donne de l'ouvrage.

Correspondance au Vrai Canard.

Mon cher Vrai Canard,
Étant connu du public comme le seul Agent des deux *Canards* à Québec, je me crois le droit d'user vos colonnes pour répondre à l'attaque grossière du dernier Numéro du *Carillon* à mon adresse. Le charmant rédacteur fait un mensonge direct, en disant que je refuse aux petits porteurs de leur vendre le *Canard* le samedi, parce qu'ils ont vendu le *Carillon* la veille. Je proteste de toutes mes forces contre ce mensonge, et pour ce qui regarde ce qu'il promet à ces lecteurs sur mon compte, je l'attends. C'est la jalousie qui fait agir le charmant rédacteur du *Carillon*.

Je suis votre agent,

F. X. SAUVIAT.

Québec 15 Déc. 1879.

MIGNONNE.

SÉRÉNADE.

O toi si belle,
Ma tourterelle,
Quand je t'appelle,
Viens sans retard !
Sous le platane,
Toi, ma sultane,
Viens donc, ma cane,
Vers ton canard !

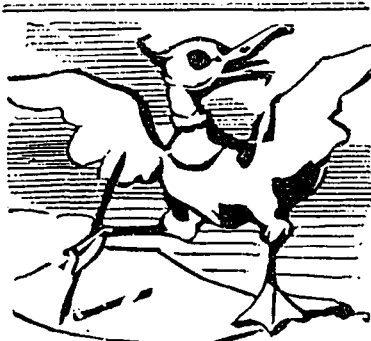
Je t'implore....
Plus encore,
Je t'adore,
Mon bijou,
Car sans cesse
Dans l'ivresse,
Ma tristesse
Me rend fou.

Ma bien-aimée,
Ma dulcinée,
Mon adorée,
Reviens à moi !
Par ma guitare,
Je le déclare,
Rien ne sépare
Mon cœur de toi !

Vois mon âme
Qui réclame
De ta flainme

Son ardeur !
Je t'en prie,
Viens, ma mie,
Rends la vie
À mon cœur !

O toi si belle.
Ma tourterelle.
Quand je t'appelle.
Viens sans retard !
Sous le platane,
Toi, ma sultane,
Viens donc, ma cane,
Vers ton canard !



COUACS.

M. Taillon, le député de Montréal Est, est un satané farceur, s'amusant aux dépens d'une foule de pauvres diables qui assiègent son bureau tous les jours pour demander de l'emploi sur le Chemin de Fer de Nord.

Ces jours derniers il disait à un aspirant au grade de conducteur ou de bagage-man.

—Écoutez, mon ami, ne me parlez plus de places sur le Chemin de Fer du Nord. Il n'y a plus moyen. Imaginez qu'il y a aujourd'hui tant d'employés sur le train qu'il reste à peine quelques places pour les passagers.

Avez-vous le rhume de cerveau, ou vous console on vous disant : c'est une maladie qui court.

C'est drôle...
A mon avis, ce sont les maladies

qui courent que l'on devrait attraper le moins facilement...

Do la logique, vingt-cinq p'tards !!!

M. X...vint d'assister à un bel enterrement.

Ce qui l'a le plus ému, c'est, paraît-il, un chanteur qui a exécuté d'une façon admirable un *pie de Jésus*. (Pie Jesu.)

Ste. Rose, 14 octobre 1879.

Mossieu.

Un simple renseignement, j'entends toujours dire : J'ai accusé réception.

Pourriez-vous me dire ce que ce malheureux a fait pour que tout le monde l'accuse si souvent ?

Je vous salue, J. CREMEDIDIO.

Fabricant de queues de grenouilles en papier.

Monsieur,

Il y a des gens qui sont bien bêtes, mais je ne crois pas qu'ils atteignent encore à votre hauteur.

Vous avez bien fait de vous rebonner la semaine dernière, parce que, vous savez, ça ne serait pas passé comment ça...

Tâchez seulement de ne pas répliquer. Le vôtre, etc.

Il y a beaucoup de batteurs de femmes devant le recorder depuis le commencement des froids.

Les premières gelées sont tout naturellement suivies de dégelées.

ENTRE MARSEILLAIS.—Moi, mon bon, que z'ai un cousin qui est si grand, si grand, qu'il ne pourrait pas passer sous la porte Saint-Denis.

—Bagasse ! moi, z'ai un oncle qui est si grand, si grand, si grand, que, quand il a les pieds zelés il a le rhume de cerveau 15 jours après.

Un vieux prêtre nous disait : —Dans ma longue carrière, j'ai eu des rapports avec des pêcheurs. Aussi, je sais par expérience ce que les âmes sont.

Le maire d'une petite localité du département de l'Hérault fut prié par le préfet de lui fournir la liste des décès survenus dans sa commune dans le courant de l'année.

Voici la célèbre réponse de ce digne magistrat :

—Monsieur le préfet, je vous envoie ci inclus Louis Bonnafé. C'est le seul mort qui existe dans notre village.

—On nous glisse dans la main le prospectus d'un fabricant de savons et nous y lisons :

—La personne la plus délicate mangera avec goût quand elle saura que sa vaisselle a été nottoyée avec le savon X..."

Voilà pour les maîtresses de maison un nouveau moyen de stimuler l'appétit de leurs convives.

La Dame Geneviève de St. Henri dont nous avons parlé dans notre dernier numéro a profité de la leçon que nous lui avons donnée. Depuis une semaine sa langue est bridée et sa belle-sœur Madame Ah ! Ban. C't'histoire. Ah Ben ? histoire ! devra aussi tirer un profit des avis que nous avons donné à la dame Geneviève.